

# Changement à la tête de Mobilité piétonne Suisse

**Le passage du témoin eu lieu au début du mois d'août 2019 à Mobilité piétonne Suisse. Monika Litscher a repris la direction de l'association. Directeur jusqu'alors, Thomas Schweizer demeure à disposition de l'association jusqu'à son départ à la retraite en 2020. Le bon moment pour jeter un regard vers le passé et envisager l'avenir. — Interview: Pascal Regli**

**Thomas Schweizer; directeur de Mobilité piétonne Suisse durant 19 ans. Qu'est-ce qui a changé durant ce laps de temps ?**



Thomas Schweizer: Le thème des déplacements à pied a fait sa place dans l'aménagement et auprès du grand public. Il est aujourd'hui reconnu que la planification du réseau piéton nécessite un savoir-faire et des spécialistes. Il y a 20 ans, il y

avait des délégués vélo dans quelques villes, mais aucun pour les piétons. Aujourd'hui il y a une personne chargée des déplacements à pied dans presque toutes les grandes villes.

Mobilité piétonne Suisse s'est établie comme organisation professionnelle et est régulièrement consultée par les communes les cantons, les professionnels, mais aussi par les médias et les particuliers. L'association partage des connaissances pointues, procure des conseils et émet des prises de position. Il est aussi important qu'une organisation joue le rôle de lobby en faveur des déplacements à pied et en défendant les intérêts des piétonnes et des piétons en politique et dans la pratique.

La loi sur l'égalité pour les personnes handicapées a réussi à faire reconnaître que l'aménagement doit convenir à tous. Tant les personnes en situation de handicap que les autres gens à pied bénéficient d'aménagement sans obstacle. Des normes et manuels de références ont paru ces dernières années.

**Passage du témoin : la pochette légendaire arborant le passage piéton le plus célèbre du monde change de propriétaire.**



**Quels ont été les projets à succès ?**

L'instauration d'un réseau professionnel, la création d'une plateforme d'échange et la prise de conscience du grand public sont indispensables pour mener à bien les tâches de notre association. La journée d'étude annuelle et l'octroi régulier du prix des aménagements piétons « Flâneur d'Or » ont constitué des étapes clé. La journée d'étude a lieu de manière régulière depuis 2003. Elle traite d'un sujet en lien avec les déplacements à pied et est bien fréquentée. Le Flâneur d'Or sera décerné pour la dixième fois en 2020. Son écho auprès du public a cru depuis que le concours est documenté dans le magazine d'architecture Hochparterre. Alors que nous reprochons régulièrement aux autorités publiques de tenir trop peu compte de la marche dans leur projet, le Flâneur d'Or félicite les projets attractifs pour les piétons.

La collaboration avec l'office fédéral des routes OFROU est aussi essentielle. Au début des années 2000, le Conseiller fédéral Leuenberger a instauré un nouveau domaine Mobilité douce. La marche et le vélo sont depuis lors mieux ancrés dans l'administration fédérale. Mobilité piétonne Suisse a maintenant une personne de référence compétente au niveau national, avec laquelle elle collabore étroitement. Le soutien de la Confédération n'est pas seulement décisif sur le plan financier, mais aussi des réflexions. En tant qu'organisation spécialisée reconnue par l'État, nous exerçons un certain poids dans les discussions avec les cantons et les communes. Enfin, les collaborations avec les collectivités publiques se sont renforcées depuis l'introduction du statut de commune membre.

Le nombre d'employés au secrétariat de l'association a cru durant ces 20 années. La présence en Suisse romande et au Tessin en particulier a été renforcée. J'ai pour cela pu compter sur une équipe engagée.

**Des inquiétudes au moment de passer le témoin ?**

L'importance de la marche est encore sous-estimée. Les espaces piétons restent soumis à une forte pression dans la répartition de l'espace-rue. En plus des revendications des usagers des autres modes de transports, des engins de tous types font leur apparition sur les trottoirs. Nous avons tenté de corriger le tir avec notre pétition. Les surfaces et réglementations gagnées doivent constamment être défendues.

La présence de l'association à l'échelle locale s'appuie sur les sections et groupes régionaux dans tout les cantons. Les ressources financières et le nombre restreint de membres ne permettent malheureusement pas de professionnaliser et rétribuer ce travail. Or les activités locales sont centrales pour accroître le nombre de membres.

## Monika Litscher; Partages-tu la vision du directeur sortant quant aux différents défis auxquels fait face l'association?



Monika Litscher; Oui, il demeure encore et toujours nécessaire de renforcer la thématique de la marche. Les déplacements à pied ne sont, avec le vélo, pas encore suffisamment positionnés comme troisième pilier de la mobilité des personnes. Cela alors même que les modes actifs devraient avoir la

priorité et que les intérêts des piétonnes et des piétons devraient automatiquement être pris en compte au début des processus de planification. C'est pour cela que je considère la phase de négociation des projets comme essentielle.

La digitalisation pose de nombreuses questions concernant les déplacements à pied. Nous devons avoir droit au chapitre. Les interactions entre infrastructures, priorités, règles, usages et perceptions demeurent centrales. La sensibilisation quant aux besoins des personnes à pied doit faire sa place. Il n'est sans doute pas nécessaire de l'expliquer à nos membres ni aux personnes intéressées par la thématique, mais à beaucoup d'autres, si: aller à pied est plus qu'un déplacement purement fonctionnel. La marche contribue au bien-être individuel et social et crée une valeur ajoutée sur le plan social, écologique, économique et culturel.

## Plusieurs de nos membres ne te connaissent pas encore, que dirais-tu pour te présenter en quelques mots?

Le savoir-faire professionnel et spécialisé joue pour moi un rôle très important. Cela crée une base pour l'engagement professionnel. Je teste volontiers de nouvelles méthodes et formes de collaboration, d'échange de connaissance et de communication dans les projets. Je suis ouverte à des partenariats avec des acteurs établis de l'aménagement, des pouvoirs publics et des hautes écoles, mais aussi avec des acteurs moins conventionnels, issus des milieux culturels ou de l'économie. Parfois des impulsions inédites surgissent là où on ne les attendaient pas. Enfin, j'ai une grande curiosité pour les processus de développement sociaux spatiaux. Je m'intéresse en particulier aux espaces urbains. Mais ayant moi-même grandi dans une région rurale, je suis également sensible à ce qui se passe dans les espaces ruraux et les agglomérations.

## Quels sont tes objectifs à court terme?

Je ne suis que en poste depuis peu de temps et suis encore en train de m'orienter, de faire connaissance avec l'équipe, le comité et les autres partenaires et membres de notre réseau. C'est passionnant ! Je suis ravie de rencontrer autant de compétences et d'engagement. En tant que directrice, je souhaite jouer un rôle de soutien. Il faut du temps pour discuter de nouvelles idées, se positionner et construire des coopérations. Je m'intéresse beaucoup aux espaces publics; je trouve les méthodes et les collaborations interdisciplinaires autour de la marche très stimulantes.

Il me tient aussi à cœur que nous fassions à l'avenir partie du débat lié à la digitalisation, que nous contribuions au sujet sur la base de nouvelles connaissances et que nous intégrions les réseaux qui débattent des processus et des nouveaux engins. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons contribuer à un futur favorable aux déplacements à pieds.

## Dans le flot d'activités quotidiennes, quels enjeux, pourtant stratégiques, risquent-ils d'être négligés?

Comme novice, je pose des questions stratégiques et opérationnelles. Sur le plan stratégique, les échanges avec le comité sont précieux. J'apprécie le climat de discussion ouvert qui y règne. Au quotidien, je constate que l'équipe effectue son travail avec beaucoup d'indépendance et de compétence. Pour ce qui me concerne, les premiers travaux de fonds commencent à arriver. Mon rôle est à mon sens de soutenir, d'initier, de questionner les processus en place et d'en discuter. Il s'agit de maintenir un équilibre entre activités quotidiennes et orientations futures. J'entends volontiers les commentaires éclairés de mes collègues. Comme nous sommes un petit secrétariat, nous devons aussi fixer des priorités et nous demander ce que nous pouvons et ce que nous préférons et savons bien faire et comment et où nous engager pour défendre les valeurs de l'association.

## Qu'apporte ton profil d'ethnologue et de chercheuse en sciences sociales à l'équipe actuelle?

Sans doute un nouveau regard. Je suis convaincue que cela aura un effet bénéfique. Je conçois la mobilité du point de vue des gens et de la société. Je m'efforce de comprendre les interactions entre les êtres humains et les infrastructures, comme de tenir compte de l'imbrication des processus, et me réfère à une compréhension large de l'aménagement du territoire.

En tant qu'association professionnelle, le secrétariat est déjà interdisciplinaire; un aspect qui se trouve aujourd'hui peut-être encore renforcé. La marche est un thème transversal revêtant de nombreuses facettes. La confrontation à différentes perspectives et l'implication dans différents champs disciplinaires nous renforcent. En effet, personne aujourd'hui ne peut faire traiter seul des thématiques et enjeux complexes; il faut toujours plusieurs cerveaux pour trouver de bonnes solutions.

---

## MONIKA LITSCHER

Mon intérêt pour l'espace urbain est apparu durant mes études. J'analysais à l'époque de nouveaux phénomènes de gentrification dans le quartier du Kreis 5 à Zurich. La mobilité s'est inscrite au centre de mes recherches peu après. J'ai tourné un film documentaire sur l'habitat le long du contourne-net ouest à Zurich. Puis j'ai fait mon entrée dans les hautes écoles, je me suis occupée de processus de développement urbain et régional à la Haute école de Lucerne. En parallèle, j'ai travaillé sur l'espace public, acquis des expériences au département d'architecture de l'ETHZ puis enseigné à l'Université du Liechtenstein sur les thématiques des espaces frontières et de l'interdisciplinarité.